

**EXPOSITION « L'INFINI DU BLEU »
DE CEZAR SECRIERU À GENÈVE****Christian DAUDEL***Enseignant chercheur, Université Jean-Monnet, Saint-Étienne
Consul de Moldavie pour l'Auvergne et Rhône-Alpes (France)*

Assaut de magnificence que ces toiles prodigieuses et envoutantes de Cezar Secrieru, dans cette nouvelle exposition « L'Infini du bleu » à l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle à Genève (14-26 novembre 2016). Emotion envahissante et pleine, à considérer cet univers pictural hors du commun qui nous entraîne vers l'infini des temps, des espaces et des intentions créatrices d'un artiste d'exception. Surprise, fascination et émerveillement enchevêtrés ! Une telle esthétique ne peut laisser indifférent, elle surprend même. Elle vous saisit, vous subjuge, vous hypnotise. Immédiatement, à travers de telles toiles, le public est interpellé, entraîné loin, au loin, très loin, au-delà du monde connu habituel, à l'écart de l'ordinaire des choses, à l'opposé de la banalité des idées communes, en dehors de toute convention académique. Peinture d'un grand artiste !

Dans la mouvance cependant de l'abstraction gestuelle, le peintre exprime ici, rien de moins qu'une nouvelle spiritualité sensorielle, jubilatoire, agnostique, sans contrainte aucune, libre et de bonnes mœurs, dépourvue de facilité, de démagogie et de vulgarité. Considérant cette œuvre, on a pu parfois parler d'un « spectacle métaphysique et métaphorique des couleurs », expressions trop techniciennes selon nous, pour traduire cette double dimension philosophique et esthétique hors du commun qu'elle exprime. Peinture « existentielle » ou « neuronale » ou « sidérale » conviendrait mieux, quand la poésie en sa plénitude, omniprésente, devient l'unique et magistral paradigme d'une expression ciselée de la pensée humaine elle-même, en quête de son point Oméga. Il s'agit bien ici d'une quête puissante, féconde, bienveillante d'une pensée profonde du peintre, lequel nous fait part de sa démarche spirituelle des plus secrètes, sans fausse pudeur, en partage avec ses *alter egos* humains. Au quotidien, cheminement sans doute douloureux, troublé, harassant, inquiet : conditions et modalités du seul vrai génie créatif. Au gré d'une sublime initiation personnelle, -et introspection intime-, détachée depuis longtemps des contingences du réel terrestre. En route vers l'infini lyrique des horizons cosmiques, notre ami, - explorateur de l'univers intergalactique dans toutes ses dimensions géométriques, ses perceptions lyriques et ses compréhensions mystiques-, s'aventure dans le cosmos, avec passion, courage, persévérance, générosité et don de soi. Tel un « Petit Prince » en référence à Antoine de Saint-Exupéry, non pas à dessiner un mouton, mais à représenter lui-même une cosmogonie mentale inédite en sa propre capacité intellectuelle, tout en demeurant un humble humain très accessible —« Je pense le monde donc je suis le monde »-, dessinant « son » monde à lui, à partir de lui-même, en s'y incluant tout entier et en invitant le public à faire de même. Ego-peinture d'un égo-peintre au sens le plus existentiel qui soit. Le peintre devient sa peinture et celle-ci l'incarne. Pionnier investi en son entier, curieux pour autrui, émerveillé lui-même par ses

découvertes – en spatialités multi scalaires, en diverses temporalités, en multiples intentionnalités, toutes inconnues jusque-là, improbables sans doute, incommensurables à l'évidence et que le peintre met en œuvre. Magnifique maïeutique céleste. Telle est la mission qu'il s'impose, dans son statut d'artiste, pour mieux se donner en amour à autrui. Alors cette peinture, me direz-vous, parlons-en ? Elle est à nulle autre pareille ! En premier lieu et en arrière-plan, des toiles de fond hégémonique, à dominante monochrome et tout en fines nuances et variations infimes. Rien d'un banal à-plat. Relief propice aux rêves, atmosphère enivrante, itinéraire d'initiation. Une impression de profondeurs immenses, de cadres cosmiques implicites, de références intergalactiques. Invitation au voyage tant à travers tout les azimuts de l'Univers et ceux de la vie si précieuse sur la Terre, sous toutes ses formes dont l'existence humaine et son mystère en son centre. En second lieu, et parce que la rétine de l'œil en est immédiatement captive, une profusion maîtrisée de couleurs chatoyantes, sans excès cependant, ni chaos, ni désordres. Des couleurs, telles des expressions de vie, se côtoyant en enchevêtrements élégants, subtils, gracieux. Des couleurs pleines de sens, de sentiments, de messages, au gré des frêles formes qu'elles représentent, à travers des dispositions particulières et des assemblages enchanteurs. On y voit parfois l'esquisse d'une aile d'oiseau, d'une allure végétale, d'un profil de visage diaphane, d'une fine silhouette humaine. Des couleurs fortes, puissantes, sans violence aucune, jamais. Kaléidoscopes animés en entrelacs somptueux. Magie des couleurs en mouvements perpétuels. Couleurs vives, franches, liquides, fluides sous le regard. Couleurs offertes au désir, au plaisir, à la jouissance des yeux. Si belles couleurs dans l'absolu de leurs mystérieuses esthétiques. Couleurs vivantes en elle-même, non comme illustration ou prétexte à simple contextualisation sur la toile. Aucune intention de décors factices. Mais paysages colorés, profonds, intenses. Invitation à la découverte dans l'infini. Couleurs telles des hologrammes immatériels. Couleurs telles des éthers impalpables dans l'azur. Couleurs telles des souffles essentiels de la vie. En troisième lieu, le style artistique de Cezar Secieru se caractérise par une structure graphique personnelle, originale, remarquable. Les thématiques peintes, toujours en mouvement, en mobilité, en agilité, en contorsion, en suspension, relèvent d'une essence particulière où l'idéalité transcende la matérialité. Combinaison duale précieuse, inhabituelle, rare. Ainsi la matière y est-elle traitée sur un mode idéal alors que l'idée elle-même y est traduite de façon matérielle. Troublante convergence de deux registres jumeaux – le signifiant et le signifié et quelque chose en plus. Osmose sublime où la forme et le fond se fécondent l'une l'autre, où le concret et l'abstrait s'épousent, où le verbe et le concept se superposent et s'offrent visuellement à une contemplation extatique. Féerie grandiose d'un au-delà inconnu que l'on sent accessible. Fascination absolue. Envoutement mystique.

De ce fait, à travers sa peinture, avec élégance, modestie et discrétion, Cezar Secieru accède au panthéon des grands peintres contemporains. De même que, sur le champ, on peut dire de telle ou telle œuvre en la contemplant, c'est un « Pollock », un « Kline », un « Rothko », un « Hartung », un « Olivier Debré », on peut dire désormais en la circonstance, en face d'une de ses œuvres, c'est un « Secieru ». Consécration suprême infiniment méritée. Qu'on se le dise !